

## L'action programmée interorganismes « AMMA » : méthodologie et principaux résultats de l'étude d'impact du climat sur les méningites et le paludisme

Samuel LOUVET

Post-doctorant

Institut de Recherche pour le Développement, Mali

### Samuel LOUVET :

M. Louvet a la formation suivante : De 2002-2008 - Doctorat de Géographie, de l'Université de Bourgogne - Spécialité : Climatologie tropicale - Modulations intra-saisonnières de la mousson d'Afrique de l'Ouest et impacts sur les vecteurs du paludisme à Ndiop (Sénégal) : diagnostics et prévisibilité - « Mention très honorable avec félicitations du jury ». De 2001-2002 - DEA Sciences de la Terre - Université de Bourgogne - Spécialité : Climatologie tropicale - « Mention Assez Bien ». De 2000-2001 - Maîtrise de Géographie - Université Paris VII Denis Diderot - Spécialité : Climatologie tropicale. « Mention Très Bien ». De 1998-2000 - Licence de Géographie - Université Paris VII Denis Diderot. De 1995-1998 - DEUG de Géographie - Université de Rouen. De 1994-1995 - Bac s - Option Physique/Chimie.

Ses fonctions exercées sont :

2008-2009 Post-doc IRD, Bamako « Outil prospectif technico-démographique. »  
2006-2007 ATER - Université de Bourgogne  
2005-2006 ATER - Université de Bourgogne  
2002-2005 Monitorat - Université de Bourgogne.

### Résumé :

L'action programmée interorganismes « AMMA » (Analyse multidisciplinaire de la mousson Africaine) comporte un volet dédié à l'impact du climat sur la santé. Ce groupe de travail s'intéresse aux relations causales liant le système climat/environnement et les agents ou co-facteurs associés à l'émergence des épidémies climato-dépendantes qui affectent particulièrement la zone sahélienne: le paludisme et la méningite. Ces deux pathologies sont très liées à la saisonnalité et aux variabilités climato-environnementales associées à la mousson africaine sur plusieurs échelles. Chaque année, l'Afrique de l'Ouest est frappée par une épidémie de méningite touchant 25 000 à 200 000 personnes au sein de sa population parmi les plus pauvres dans l'économie mondiale. A l'échelle du continent, la chronologie de l'épidémie, qui démarre en février pour disparaître au mois de mai, et sa circonscription géographique dans la « ceinture de la méningite » entre 10°N et 15°N sont fortement influencées par les conditions climatiques. En effet, il existe une relation forte entre la présence de poussières, son transport via les vents secs d'harmattan en hiver et l'occurrence d'une épidémie de méningite. Le paludisme est un des fléaux majeurs de la planète. Ces dix dernières années la prévalence du paludisme – transmis par des vecteurs particuliers (les femelles anophèles) - s'est accrue de manière alarmante. Chaque année, de 300 à 500 millions de cas sont à l'origine de 1,5 à 2,7 millions de décès et la maladie est la cause de 90% des décès d'enfants de moins de 5 ans en Afrique. En Afrique de l'Ouest elle s'exprime tant dans ses formes endémiques qu'épidémiques car la présence de précipitations et d'humidité dans une ambiance chaude est une condition nécessaire à la survenue des cas de paludisme. L'augmentation des précipitations et la présence d'eau (mares) favorisent les gîtes larvaires ce qui augmente la densité en vecteurs, avec une augmentation des probabilités de contact et de transmission.

Le but est ici de présenter les principales recherches entreprises et méthodes employées (télé-détection, dynamiques atmosphériques, notions de seuils associées au déclenchement des épidémies et saisonnalité des pathologies, études de terrains, ...) ainsi que les résultats majeurs de ce groupe de travail.